

Mortcan le 10 septembre 1913

Mes chers parents,

Laissez-moi vous dire tout d'abord que elle
j'ai j'ai éprouvé en apprenant que 'enfin
Ben était renché dans l'armée. J'étais de
lui envoyer quelques lignes pour le féliciter,
à tout hasard au 72^e. Dieu veuille lui
accorder au cours de cette période toute la
santé désirable.

En attendant, parlons un peu de nos
affaires, et toutes dernières, - car il faut
avouer que depuis quelques jours les choses
se succèdent avec une telle précipitation
qu'il est régulièrement difficile de voir
un peu clair quand on se trouve en plein
milieu.

Je vous ai télégraphié ce matin
de ne pas hésiter à accepter la combinaison
proposée par Ben - Envisagée en elle-même,
c'est-à-dire tout à fait indépendamment
de ce que nous avons fait, elle présente
quelques avantages sérieux dont vous
avez, pensons-nous, à tenir compte.

1^o vous serez chez vous, vous savez tout
après cela comporte. 2^o vous serez à la
campagne, dans un pays sain, d'ici là,

en fait, et nos parents les meilleurs de notre plasse-bureau

Wm. Cady

fin octobre, au plus tard, - que nous
parviens ensemble l'hiver à Laon, - et
que dans le courant du printemps vous
mettiez en pratique la combinaison offerte
par Ben. Cela serait subordonné à votre
état de santé, - mais j'ai la vision, espérons
bien qu'une amputation se produira.
En tous cas nous ne vous conseillerons
pas d'aller à Coutay avant la fin de l'hiver.
Nous n'êtes pas sans inquiéter un peu
guillanthe, et j'ai l'impression d'automne
serait une mauvaise raison pour
l'échanger.

Nous proposons cela très ferme.
Et nous espérons bien que vous nous
ferez, à Ben et à moi, le plaisir
d'accepter, (à moi le plaisir de vous
avoir cet hiver, - et à Ben le plaisir
d'accepter sa proposition).

Il est donc inutile d'entreprendre
un bonjour au sujet de cette combinaison.
Je lui écris par ce courrier courriel
une bonne lettre pour le remercia de
la si affectueuse lettre que 'il m'a
envoyé à moi personnellement, et
dans laquelle il m'a montré son appui.
Laissez la recommandation se produire,
et nous l'hiver ensemble -

que maman aime beaucoup la
campagne. 3^e vous ne serez pas
absolument isolés, presque vous avez déjà
à Contay des commandants, et même des
gens presque parents avec vous. 4^e facilité
de voir de temps en temps la famille & les
enfants. 5^e il y a une paroisse.
6^e amabilité de relations avec le pasteur que
j'ai connu jadis (il fut mon condisciple
à Dathayville). 6^e et surtout j'ai
pas chère, en tous cas moins chère qu'en
ville, et cela est à examiner.

De sorte que, sans préjuger de ce que nous
pourrions décider nous-mêmes pour ce qui nous
concerne, nous nous sentons favorablement
à votre installation à Contay (avec une
petite bourse, cela s'entend) - mais nous allons
plus loin, et nous vous conseillons d'accepter,
à cause de Ben et de Nelly - le sentiment
qu'il feraient quelque chose pour vous
ne pourrait que leur être bienfaisant.
Malgré tout notre désir de vous être utiles,
nous ne demandons pas mieux que de rivaliser
avec les frères, car il n'est pas bon que dans
une famille d'un genre comme de nous
s'adapte un monopole, même celui de
rendre des services - donc ne serait-ce que
pour mettre un peu de joi dans la
vie de Ben, je crois que vous feriez bien

d'accepter.

Cela dit, nous sommes heureux de
vous dire que nous nous déci-sons à
accepter la paroisse de Laon quand même.

1^e parce que j'avais écrit en même
temps que papa à M. Borissouas,
docteur de la démission, pour lui dire que
le cas échéant j'accepterais Laon, et que
notre triste situation nous le rendait pas
indifférent. 2^e qu'en même temps, et
je ne pouvais faire autrement, j'avais
écrit à M. Assalot et à M. Dupuis de Saint-
André pour leur dire que si je ne pouvais
pas donner suite aux pourparlers concernant
le Tonkin, et que l'ami j'ai fermé la
porte, ~~depuis~~ ^{depuis} moi. 3^e j'y prendrai
volontiers la succession, et, quoique
tu en dises, cela te fera plaisir, cela
te donnera une joie de plus 4^e dans
l'attente de la paroisse de Laon que tu as
probablement remuée, j'aimerais, si
Dieu le permet, une certaine continuité
dans le travail.

Est-ce à dire que ~~ce~~ ^{ce} genre nous
satisfait principalement soit d'être
à Laon sans vous? En aucun cas.
Voici ce qui nous paraît le plus sage:
que nous allions vous rejoindre à Laon,
23, rue de Charazelle, de ma nomination.
Après ce séjour à Laon, si possible, que